



Supplément au n° 184 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

En cette fin de journée de janvier, l'année avait bien commencé pour les AVA ! À question directe, réponse tout aussi spontanée et enthousiaste d'Henri GUIBAUD qui avait accepté la lourde charge de succéder à Albert BROCHUT, trésorier historique de l'association depuis plus de 20 ans ! Nous le savons tous, il y a des personnes avec lesquelles il n'est pas besoin de partager le quotidien, pour savoir que nous cultivons les mêmes valeurs humanistes ! Avec Henri, c'était exactement le cas pour cet homme de confiance, discret, fidèle en amitié malgré l'éloignement de nos vies, mais avec lequel nous partageons pour notre ville l'amour de son patrimoine et de ses traditions. De cela découlent cette réponse sans hésitation et cette disponibilité immédiate qui venaient effacer nos inquiétudes pour la bonne suite des AVA. Et puis, quelques semaines avant la fin de cette année pour le moins très contrastée, ce fut la nouvelle imprévisible de sa disparition, mêlant incrédulité et stupeur, nous laissant brutalement empreints d'émotion puis de chagrin ! Mais que dire alors de ses proches vers lesquels nos pensées vont aussitôt ? Décidément cette année ne nous aura rien épargné ! Mais la vie nous a appris à devoir faire face à de si injustes circonstances. Confinement aidant, il nous a fallu poursuivre notre chemin, tous solidaires autour de nos objectifs patrimoniaux partagés.

Après l'annulation à Arles des Journées européennes du patrimoine, ce dernier trimestre s'annonçait compliqué en particulier en visibilité. Fort heureusement nos amis académiciens ont pu tenir leur colloque en partenariat avec le **Parc de Camargue** et à travers son histoire, ce furent deux journées pleines d'espoir pour ce territoire. Confronté depuis fin 2019 à des débats très contradictoires entre ses principaux acteurs, habitants, entrepreneurs, scientifiques, qui analysent très différemment son avenir face aux risques imminents du changement climatique, le Parc avait besoin, à 50 ans, de cette prise conscience, afin d'assurer sa survie, laquelle s'est traduite par la tenue de deux conseils syndicaux très positifs. Ces comités décentralisés se sont successivement tenus à Arles puis Port-

Saint-Louis-du-Rhône, et la présence des nouveaux élus, d'Arles en particulier, a donné une véritable impulsion (attendue par l'équipe technique du Parc) aux débats et échanges constructifs. En fin de séance, le nouveau directeur, Régis VISIEDO, arrivé à la veille du premier confinement, et qui a pu depuis découvrir les spécificités de son nouveau champ d'action, a présenté à l'assemblée le fonctionnement et les activités du Parc, assisté des quatre cheffes de service (une première !). La seule ombre portée sur ce conseil concerne l'état de santé préoccupant du président, ce que chacun a pu constater et s'en émouvoir.

Toujours dans le contexte de cette période particulière et tenant compte des mesures sanitaires strictes, les AVA se sont familiarisés avec les réunions en visioconférence. Ce fut le cas pour la réunion du conseil scientifique des **Marais du Vigueirat**, dans lequel les AVA sont représentés depuis quelques années, afin de rappeler, si besoin, que cette réserve nationale recèle, outre une biosphère très riche, un patrimoine matériel dont notre ami Otello BADAN connaît bien l'existence... et pour cause ! En fait l'un des sujets importants, le et nous concernant, validé ce jour-là, était la demande de conduire officiellement des fouilles archéologiques dans les marais afin de concrétiser les hypothèses et découvertes d'éléments probants de la présence du « canal » faites par Otello BADAN. Son action a été reconnue plusieurs fois dans le dossier d'instruction du projet FOSPHORA porté par le CNRS. Ce chantier sera effectif dès l'été prochain, toute précaution prise en cette période de faible nuisance sur la biosphère. Affaire à suivre pour nous tous !

Dès le lendemain, une nouvelle réunion organisée par la DREAL PACA en visioconférence a rassemblé 49 participants dans le cadre du comité de suivi du projet de **contournement autoroutier d'Arles**, précédant la phase de consultation publique toujours en cours à ce jour. C'est Henri CÉRÉSOLA qui avait initié la participation des AVA à l'étude de ce projet que l'on n'a pas manqué de surnommer depuis « l'Arlésienne » ! En plus de la qualité de vie des riverains et des utilisateurs locaux, ce projet a une importance urbanistique pour Arles dans le cadre de la requalification de la RN113. À suivre également en espérant que les délais ne seront pas à nouveau prolongés !

Peu de temps après, ayant repris une habitude de réunion de type classique, mais masqués, nous avons pu rencontrer M. Mustapha BOUHAYATI, directeur de la **Fondation LUMA**, et ses collaboratrices pour évoquer ensemble l'année 2021 comprenant l'inauguration du Parc des Ateliers par la Fondation et le 50^e anniversaire des AVA. Nous souhaitons ainsi évoquer avec lui un éventuel partenariat autour d'une démarche patrimoine dont l'un des objets serait de donner un devenir à la chapelle

de la Genouillade et à la Léproserie St Lazare, si proches de la tour de Frank GEHRY ! Dans ce contexte M. BOUHAYATI a fait le point sur la fin de chantier de la Fondation, sur la présentation du site et son ouverture au public au printemps 2021. Il a montré un réel intérêt à notre approche patrimoniale de la chapelle de La Genouillade et une certaine motivation à l'intégrer dans leur présentation historique du site du Parc des Ateliers et essayer ainsi de la sortir de son « oubli ». Quant à la Léproserie, elle fait l'objet d'une attention particulière de la ville.

En effet, le conseil municipal du 27 novembre de la **ville d'Arles**, transmis en direct sur Internet, comportait plusieurs délibérations intéressantes pour les AVA : nouveau règlement des subventions municipales aux associations, budget études du Toro Pôle, convention ville-Marais du Vigueirat, aménagement du carrefour des Minimes au niveau de la Léproserie. Dans sa présentation Mme Sophie ASPORD, adjointe à l'urbanisme et au patrimoine, a fait état du projet de « restauration de la Léproserie », dans le cadre de l'aménagement d'un rond-point à cet endroit. Les actuels propriétaires, bien discrets depuis quelques années, retrouveraient une certaine dynamique pour le projet de restauration de la Léproserie pour laquelle ils avaient obtenu un permis de construire en 2015, mais pour une finalité différente.

Une rencontre a été rapidement organisée avec Mme ASPORD afin d'évoquer sur ce sujet, mais surtout, présentation étant faites, pour échanger sur nos projets anniversaire de 2021, afin d'être plus complémentaires que concurrents. La ville souhaite en effet fêter dignement les 40 ans de classement de nos huit monuments emblématiques au patrimoine mondial par l'UNESCO, alors que les AVA vont célébrer leurs 50 ans de renaissance. Une fois encore, la Covid 19 vient opprimer le calendrier, et il était urgent de coordonner les nombreuses manifestations afin que chacun garde la maîtrise des siennes, sans parler de celles de nos partenaires, l'Académie, Festiv'Arles, et tous les festivals culturels annuels. De plus, il se murmure en ville que le Ministère de la Culture a créé récemment le label « Capitale française de la culture » et que la ville prépare un dossier de candidature pour sa première attribution en 2022. On peut penser que nous ne tarderons pas à en savoir plus mais d'ores et déjà nous savons que notre jeune entrepreneur partenaire, Florent CARASCO, créateur de la Ferme 3D, prépare un projet pour cette occasion. Ayant obtenu toutes les autorisations et assurances officielles, dont le parrainage de Luc LONG, son « *Monumental César* » reproduction du buste « né du Rhône » et exposé au MDAA, réalisé par pièces imprimées avant d'être assemblées par un système très innovant pour constituer une statue de cinq mètres de haut. Elle sera installée à Arles pour 2022 puis siègera aux Baux de Provence, pour veiller sur le Pays d'Arles. Affaire à suivre pour les AVA !

Durant ce même conseil municipal du 27 novembre, la délibération n° 7 ayant pour objet « l'adoption d'un règlement définissant à la fois le cadre de l'instruction des demandes de subvention, les critères qui vont prévaloir aux attributions et les modalités de contrôle de leur utilisation », a attiré l'attention des participants et de la presse. Dans la fiche de présentation du règlement, aux considérants préalables au vote, il est rappelé « que dans le cadre de sa politique de soutien au tissu associatif, la ville d'Arles souhaite encourager et valoriser les initiatives des associations porteuses de projet présentant un intérêt général local en cohérence avec les orientations des politiques publiques mises en œuvre par la ville, [...] la ville souhaite soutenir les associations qui participent activement au dynamisme local et contribuent au développement éducatif, culturel, social et sportif des Arlésiens ». Il est alors indispensable pour elles de « présenter un projet en adéquation et complémentarité avec les politiques publiques municipales et de signer la charte des valeurs de la République ». Ce texte doit être l'occasion pour chacune des associations concernées de réfléchir à la conformité de ses objectifs et de ses actions à ces exigences. Concernant les critères, au nombre de six, notre réflexion nous a conduit à n'en retenir que cinq, renonçant à participer au développement sportif. C'est une belle opportunité et une chance pour les AVA que de devoir et pouvoir ainsi justifier de sa mission existentielle. C'est ainsi que dès son arrivée au sein du conseil d'administration, Jean-Marie LOPEZ a accepté de mettre son expérience comptable et de trésorier d'association à la disposition des AVA, et a relevé le challenge en se plongeant aussitôt dans ce dossier de subvention d'un autre type, plus complexe mais plus juste.

Durant ce dernier trimestre, nous avons eu la joie de recevoir au sein du conseil d'administration un nouvel auditeur libre plein d'enthousiasme en la personne de Dominique SALOMON. L'effectif est maintenant au complet, et c'est une grande chance pour nous tous, car la tâche qui nous attend en 2021 est vaste avec la célébration des 50 ans de notre renaissance dont le programme est en cours de finalisation, mais dont on sait déjà qu'il comprendra entre autres manifestations, un colloque d'histoire d'Arles. On aura très vite l'occasion d'en reparler au plus tard à notre assemblée générale le 13 mars et cela ne doit pas rester *Entre Nous* !

En terminant ce petit journal, et après l'année que nous venons de vivre, je m'enhardis en osant souhaiter à tous une bonne année en prenant soin de vous.

Vincent RAMON